

29 octobre 2001, Québec

Remise de l'insigne de Chevalier de l'ordre national du Québec à Michel Drucker

Mme la ministre d'État aux Relations internationales et ministre de la Francophonie,
M. le ministre d'État aux Régions et ministre de l'Industrie et du Commerce,
M. le député (André Bourbeau),
M. l'ancien vice-premier ministre du Québec (M. J. Y. Morin),
M. le Consul général de France à Québec,
M. le Délégué général du Québec
M. Michel Drucker,
M. Bernard Pivot,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis du Québec,

Parler français, en Amérique, est un défi permanent. Celui de milliers d'hommes et de femmes qui, jour après jour, continuent de faire vivre cette « langue belle », pour reprendre les mots de M. Yves Duteil. Celui des auteurs qui la font vibrer, des poètes qui la magnifient, de nos chanteurs qui la portent haut et fort et la font danser sur toutes les musiques de notre époque.

Ce défi qui est nôtre est également celui de toute la Francophonie. C'est celui de la diversité des cultures et de l'enrichissement mutuel. La diversité culturelle est, aujourd'hui, un enjeu fondamental de notre société, car elle implique respect, dialogue et ouverture.

Ouvert sur le monde : voilà des mots qui décrivent bien le Québec d'aujourd'hui. Plus que jamais, nous sommes curieux des autres cultures et déterminés à faire rayonner la nôtre.

Nos artistes et écrivains sont parmi les meilleurs ambassadeurs du Québec. Mieux que quiconque, ils disent, nomment, interpellent, illustrent le Québec et lui donnent un visage. Les œuvres et les produits culturels québécois témoignent de ce que nous sommes, de notre vision des êtres et des choses, de notre différence et de notre spécificité, de notre enracinement dans un lieu particulier en Amérique du Nord et de notre attachement à la langue française.

L'enjeu de l'action internationale nous appelle plus que jamais, à l'heure de la mondialisation et de la diversité culturelle, à être d'abord nous-mêmes, puis à créer des réseaux de solidarité.

C'est une évidence, le talent n'est pas un contrat d'assurance. Même si la production culturelle québécoise, en quantité et surtout en qualité, est étonnante, au vu de ses 7500000 d'habitants, les artistes québécois n'ont d'autre choix que de se déployer sur les scènes culturelles et artistiques étrangères. Les artistes du Québec ont besoin de faire porter leur voix à l'étranger. C'est ce qui, pour eux, fait souvent la différence entre simple survie et rayonnement. Et la France, pour le Québec, est naturellement le premier bassin d'expansion, le partenaire culturel tout désigné. Toutefois, cela ne peut se faire seul. Il faut du talent et de la vitalité, du travail et de la volonté, bien sûr. Il faut aussi des gens qui savent écouter, et donner la chance d'être vu et entendu à ce talent qui frappe à la porte.

Et dans cela, vous avez joué tout un rôle, Michel Drucker.

Michel Drucker, vous êtes né le 12 septembre 1942 à Vire, dans le Calvados, en Basse-Normandie, où

vivaient les ancêtres de nombreux Québécois. Après un brevet supérieur d'enseignement commercial, vous commencez votre carrière en 1964 comme journaliste et reporter sportif à l'ORTF, puis comme présentateur d'émissions de variétés dès 1966. En 1969, vous êtes le commentateur attitré des grandes rencontres de football. Vous couvrez les Mondial des années 70. Votre carrière à l'écran se partage entre ces deux pôles que sont les sports et les variétés. Vous êtes toujours, comme Bernard Pivot d'ailleurs, un grand amateur de football. Puis, vous animez toute une panoplie d'émissions de variétés. En France, dans ce domaine, vous devenez la référence: Les Rendez-vous du dimanche, de 1975 à 1981; Star, en 1981; Champs Élysées, de 1982 à 1985 puis de 1987 à 1990; Stars 90 de 1990 à 1994; Faites la Fête, de 1994 à 1998; Studio Gabriel, de 1994 à 1997; Drucker & Co et Star & Co en 1997-98; Vivement dimanche et Vivement dimanche prochain depuis 1998; Tapis rouge de 1999 à 2001.

L'histoire de la télévision est l'histoire de votre vie. Mais vous ne vous arrêtez pas là: vous avez aussi écrit sept livres, dont deux romans.

De nombreuses instances ont tenu à reconnaître votre travail. Vous avez été fait chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier des arts et des lettres par le gouvernement français. Vous avez été désigné Journaliste sportif de l'année par l'hebdomadaire Télémagazine en 1971, 1972, et 1973. Vous avez reçu le prix Triomphe de la télévision pour Nuit du cinéma, en 1973, et le 7 d'Or du meilleur animateur et de la meilleure émission de variétés en 1987 et en 1991. Enfin, au Québec en 2000, vous avez reçu le prix Géméau de la Francophonie, créé en votre honneur, soulignant votre travail de rapprochement entre la France et le Québec.

Vous êtes, d'ailleurs, d'abord et avant tout un homme de rapprochements, de rencontres et d'échanges, un véritable communicateur qui aime les gens, qui s'intéresse à eux, qui veut les découvrir et les faire découvrir.

Vous avez toujours incarné concrètement ces liens directs et privilégiés qui unissent la France et le Québec. Si nos « souliers ont beaucoup voyagé » selon les mots de Félix Leclerc, c'est grâce à votre hospitalité et votre disponibilité.

Les auteurs, compositeurs et interprètes québécois, des années soixante-dix jusqu'à aujourd'hui, vous doivent beaucoup. Ils ont eu une place de choix sur les divers plateaux que vous avez animés. Et c'est à votre curiosité, votre générosité, votre vision et votre ouverture sur le monde qu'ils doivent la formidable audience dont ils jouissent aujourd'hui. Est-ce le fait d'être pilote breveté qui vous conditionne à voir si loin? Vous avez eu une vision juste, vous avez su dès le départ que les voix du Québec étaient complémentaires, pouvaient apporter de nouvelles harmonies au paysage musical français. Et leur succès époustouflant vous donne raison.

Michel Drucker, il y a un lien démontrable entre votre travail convaincu et inlassable de promotion des artistes québécois en France, et la vigueur du fait français en Amérique et dans le monde. Vous avez accompli un travail monumental. Nous voulons vous dire notre appréciation.

Michel Drucker, au nom du gouvernement du Québec et de la nation, j'ai le plaisir de vous nommer chevalier de l'Ordre national du Québec en reconnaissance de votre contribution remarquable à la promotion de culture québécoise dans le monde.